

Fiche ENSEIGNANT

ART MODERNE

Niveau : 4^{ème}, lycée option arts plastiques

Période historique : 19^e siècle

Domaine artistique : arts visuels

Thématique : arts, ruptures et continuité

Pistes d'étude : œuvres d'art et tradition



La Vallée de la Creuse, Armand GUILLAUMIN
Début 20^e siècle, huile sur toile, 81,5x66cm

FACE À La Vallée de la Creuse

- Cette peinture représente un paysage*. Décris le précisément.

Au premier plan un bord de rive délimite à droite le cours d'eau qui occupe presque la moitié de l'espace du tableau. Cette rivière coule parmi les collines de bruyères ou de genêts situées à l'arrière-plan et réverbère l'espace boisé environnant.

- Quelle place occupe le ciel dans cette toile ? Pourquoi ?

Le ciel occupe une place assez importante dans cette œuvre puisqu'il correspond à un tiers de la surface du tableau. Sa présence est accentuée par son reflet dans l'eau qui le dédouble.

- D'après toi, où était placé Guillaumin lorsqu'il a peint cette œuvre ?

Pour peindre ce tableau, l'artiste a pris place sur la rive opposée d'où il peut observer la rivière en vue frontale.

- Grâce à la peinture réalisée en plein-air, l'artiste réussit à rendre la luminosité de l'atmosphère. Quels sont les endroits du paysage* où l'artiste montre les vibrations de la lumière ?

Guillaumin capte les effets fugitifs de la lumière naturelle. Ils sont particulièrement visibles dans les reflets de l'eau de la rivière.

- Décris la manière de peindre de Guillaumin. Comment est appliquée la peinture ? Est-elle déposée de la même manière sur les différentes parties du tableau ?

Comme Monet, Guillaumin travaillait exclusivement sur le motif, ce qui implique dans ces contrées pluvieuses un temps très court pour chaque œuvre. Il obtient ainsi une peinture instantanée, intuitive, et sans apprêt.

Les touches* de couleurs sont apposées côte à côte pour composer le sujet lorsqu'on regarde la toile à une certaine distance. Elles ne sont pas toujours appliquées de la même manière : horizontales et parallèles pour représenter l'eau et ses reflets, elles s'entrecroisent avec les touches* verticales pour montrer l'image réfléchie des arbres et sont arrondies en virgules dans le rendu des arbres ou du ciel.

- Quelles couleurs Guillaumin a-t-il utilisées ?

Guillaumin dira à Edouard des Courrières, son premier biographe, en 1924 « *Je mets les tons les uns à côté des autres comme je les vois dans la nature* ». Il fut l'un des premiers peintres impressionnistes* à utiliser des tons purs pour traduire la lumière. Un choix de couleurs variées restitue les effets de lumière propres à cette heure du jour. Juxtaposant des tons de bleu ciel et de blanc cassé dans le ciel, Guillaumin compose la végétation par touches* divisées de vert franc et de vert émeraude foncé, proposant ainsi à l'œil d'en recomposer la masse colorée à distance. C'est sans doute à la surface de l'eau que Guillaumin saisit le mieux les jeux fugitifs de la lumière : les reflets roses-violets ou bleus sont mis en présence de touches* de verts pour l'image reflétée de la végétation ; ils s'obscurcissent à l'approche du rivage pour se confondre avec le talus boisé. Le peintre a utilisé un contraste* très fort pour les branches brunes presque rouges

s'opposant à la couleur complémentaire verte de la végétation.

BIOGRAPHIE

- **1841**: naissance à Paris
- **1860** : étude à l'Académie Suisse où il fait la connaissance de Paul Cézanne et Camille Pissaro, avec lesquels il restera toute sa vie en étroite collaboration et amitié
- **Début des années 1870** : à Pontoise peint avec Pissaro, partageant avec lui l'amour du paysage* et reprenant sa facture et sa composition picturale soigneusement ordonnée
- **1874** : intègre le premier groupe impressionniste et expose à la plupart des expositions suivantes, ainsi qu'au salon* des refusés*
- **1890** : se rend à Crozant, petit village dans un site sauvage dominant le confluent des rivières de la Grande Creuse et de la Sédelle
→ Ce village avait été lancé auprès des artistes – romanciers, musiciens et peintres – par George Sand. Le site de la vallée de la Creuse devait attirer de nombreux peintres, y compris Monet qui y restera trois mois en 1889, et y peignit vingt-trois toiles. Une école de peinture dit de Crozant connût ses heures de gloire entre les années 1890 et 1920. Le nom d'Armand Guillaumin y est aujourd'hui indissociablement lié.
- **1927** : mort à 86 ans en tant que dernier survivant du groupe des impressionnistes

POINTS DE REPERE

- **1870** : proclamation de la 3^e République française, après la défaite de l'Empire lors de la guerre franco-allemande
- **1872** : *Impression, soleil levant* de Claude Monet, qui donnera son nom au mouvement impressionniste

AUTOUR DE La Vallée de la Creuse

- **Remarques-tu des similitudes ou au contraire des différences entre l'œuvre que tu as observée et les œuvres présentes dans la même salle d'exposition ?**

Si tu compares les deux vues de la vallée de la Creuse peintes par Guillaumin et par Monet : les différences sont le point de vue, l'heure de la journée choisie par l'artiste et la place du ciel dans la toile.

Les points communs entre les deux œuvres sont le goût des deux artistes pour la peinture en plein air, l'utilisation de touches* et de tons purs pour traduire la lumière, plus particulièrement visibles au niveau des reflets dans l'eau.

- **En te promenant dans les autres salles du musée, observes-tu des rapprochements à faire avec les objets des autres collections ?**

Au 1^{er} étage du couvent, une pièce de la collection d'armement offensif et défensif peut attirer l'attention. Il s'agit du bouclier de parade des seigneurs des Ribeaupierre qui, à la fin du 16^e siècle, se distingue par son décor consacré au cycle des saisons. Ce bouclier rond et convexe présente sur sa face avant quatre scènes de chasse séparées par des grands arbres. Chaque section illustre une saison, dont le nom est indiqué dans le cartel au pourtour, ainsi que les types de chasses pratiquées à cette période de l'année. Ainsi l'hiver se caractérise par des techniques de piégeage du petit gibier et par la chasse aux filets reconnaissable aux grandes résilles, au premier plan*, tendues entre les arbres et dans lesquels se jette le gibier avant que les chiens ne fondent sur eux.

À l'arrière de la scène, se dessine la silhouette de la forteresse du Hohenasperg qui domine Stuttgart, la capitale du duché. Seul le thème du paysage* permet de rapprocher ces deux œuvres. Le paysage* sert seulement de décor à ces scènes champêtres et n'est pas représenté pour lui-même comme dans l'œuvre de Guillaumin. La technique de représentation très précise et détaillée, ne se rapproche pas de celle de Guillaumin.

NOTES ET CROQUIS

LEXIQUE

- **Contraste** : opposition importante entre deux couleurs, deux formes, etc.
- **Impressionnisme** : il doit son nom à l'œuvre de Claude Monet (1840-1926) : *Impression, soleil levant*, 1872
 - Le nom n'est donné qu'en 1874, lors de l'exposition des impressionnistes chez le photographe Félix Nadar. La couleur et la lumière deviennent le sujet des toiles, même si les impressionnistes, Camille Pissarro (1830-1903) en particulier, sont attirés par les paysages et la surabondance des couleurs de la nature et de la campagne. Ils font preuve d'un optimisme et d'une joie de vivre qui leur permettent d'oublier les sujets graves pour se concentrer sur une nouvelle manière de représenter. Les touches successives de couleurs sont apposées côte à côte pour composer le sujet lorsqu'on regarde la toile à une certaine distance. Cette technique est bien visible dans l'œuvre de Monet. Edouard Manet (1832-1883) fait scandale dans les milieux officiels avec *Le déjeuner sur l'herbe* (1863, Paris, Musée d'Orsay) dont le modelé et la perspective sont contestés.
- **Paysage** : vue d'ensemble, qu'offre la nature, d'une étendue de pays, d'une région
 - Il s'agit de l'environnement qui nous entoure. C'est aussi un genre pictural majeur à partir du 19^e siècle, dans l'art occidental. Avant cette époque, il n'est que très peu représenté pour lui-même. Il existe plusieurs sortes de paysages : ruraux, urbains, industriels, historiques, etc.
- **Salon** : exposition périodique d'œuvres d'artistes vivants (peinture, sculpture, etc.)
- **Salon des Refusés** : il fut organisé en 1863 à la demande de Napoléon III pour permettre au public de juger les œuvres refusées par le jury du Salon officiel et biennal de l'Académie des Beaux-Arts. Manet y fit scandale avec *Le Déjeuner sur l'herbe*.
- **Touche** : nom donné à la manière de déposer la peinture sur un support
 - C'est la trace du geste du peintre. Elle peut être subtile et délicate pour se faire oublier ou en pâte épaisse, volontairement laissée apparente.

CITATIONS

« Les véritables révolutionnaires de la forme apparaissent avec M. Édouard Manet, avec les impressionnistes, MM. Claude Monet, Renoir, Pissarro, Guillaumin, d'autres encore. Ceux-ci se proposent de sortir de l'atelier où les peintres se sont claquemurés depuis tant de siècles, et d'aller peindre en plein air, simple fait dont les conséquences sont considérables. En plein air, la lumière n'est plus unique, et ce sont dès lors des effets multiples qui diversifient et transforment radicalement les aspects des choses et des êtres. Cette étude de la lumière [...] est ce qu'on a appelé plus ou moins proprement l'impressionnisme, parce qu'un tableau devient dès lors l'impression d'un moment éprouvée devant la nature. »

Emile Zola, *Le Naturalisme au Salon* publié dans « Le Voltaire », 18-22 juin 1880.

BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNET

GOERIG-HERGOTT, Frédérique, *Guide de la collection d'art moderne du Musée Unterlinden*, Artlys, 2015

<http://www.impressionniste.net/guillaumin.htm>

